

*"One no longer thinks or speaks of social communications as mere instruments or technologies. Rather they are now seen as part of a still unfolding culture whose full implications are as yet imperfectly understood and whose potentialities remain for the moment only partly exploited."*

Jean-Paul II, Message for 1990 World Communications Day

## African Vision on Social Communication

POUR UNE RELECTURE DES DOCUMENTS DE L'EGLISE D'AFRIQUE SUR LA COMMUNICATION SOCIALE

"*La Communication Sociale au Service de l'Évangélisation en Afrique*", tel est le thème de la neuvième Assemblée Plénière du SECAM/SCEAM qui se réunira à Lomé (Togo) du 22 au 29 juillet 1990. A cette occasion, et dans la perspective du prochain synode africain prévu pour 1993, une relecture des documents des Eglises d'Afrique sur la communication sociale peut être très fructueuse à l'aube du troisième millénaire.

"*Evangelization in Africa through communication media*" is the theme of the ninth Plenary Assembly of SECAM/SCEAM, which will meet in Lomé (Togo) from 22nd till 29th July. With this in mind, along with the next African synod set for 1993, it could be very fruitful to look again at the documents of the African Church and social communication at the dawn of the third millenium.

Dans les prochains mois et les prochaines années, la problématique de la communication sera au coeur des préoccupations de l'Eglise catholique d'Afrique.

In the months and years to come, the question of communications will be a basic concern of the African Church.

En effet, du 22 au 29 juillet prochains à Lomé (Togo), le Symposium des Conférences Episcopales d'Afrique et de Madagascar (SCEAM/SECAM) tiendra sa neuvième Assemblée Plénière sur le thème de *La Communication Sociale au Service de l'Évangélisation en Afrique*. Ce

Indeed, from the 22nd till the 29th of July, in Lomé (Togo), the Symposium of Episcopal Conferences of Africa and Madagascar (SCEAM/SECAM) will hold its ninth Plenary Assembly on the theme of "Evangelization in Africa Through Communication Media". This is also the theme

thème est aussi celui d'une des cinq commissions préparatoires du prochain synode africain qui devrait s'ouvrir le 6 janvier 1993, c'est-à-dire vingt ans après les réunions régionales et panafricaine sur la Communication Sociales convoquées en 1973 à l'initiative de la Commission Pontificale pour les Communications Sociales. Autant dire que la prochaine assemblée du SECAM sera une étape importante dans la préparation du synode africain. (1)

Dans une interview récente accordée au quotidien français *La Croix*, Mgr. Matondo kwa Zambi, Evêque de Basankusu et vice-président de la Conférence Episcopale du Zaïre, estime qu'*"il faut rappeler aux Eglises d'Afriques les discours qu'elles ont tenus et qui les engagent devant leur propre conscience et devant le monde. (11 faut) constituer une sorte de 'Corpus' rassemblement les déclarations des diverses Conférences épiscopales, les discours prononcés lors des synodes romains ou à l'occasion des visites ad limina, certains textes de théologiens. Faire connaître les expériences réalisées sur le terrain (...). Rassembler tout cela et demander aux évêques, à leurs Eglises : 'Tout ce que vous avez déclaré, tout ce que vous avez fait, cela vous a engagé. Qu'allez-vous faire maintenant de vos propres engagements?' Il faut réaliser que l'Afrique ne part pas les mains vides, qu'elle n'attend pas le synode pour se mettre en route."* (2)

Nous voudrions rencontrer ce vœu de Mgr. Matondo. Du moins partiellement et en ce qui concerne la communication sociale seulement.

Depuis vingt ans, dans un esprit de service aux Eglises locales des pays dits du Tiers Monde, le CAMECO a été un témoin privilégié et, parfois, un acteur des réunions, séminaires, colloques qui ont abouti à des documents, déclarations et recommandations sur la communication sociale.

Aussi au fil des années avons-nous pu les conserver et au jourd'hui les rassembler pour leur rendre l'actualité qu'ils méritent. Certes nous ne disposons pas ici d'une place suffisante pour publier les déclarations officielles de l'Eglise catholique africaine sur ce sujet : une centaine de pages seraient nécessaires.

#### UNE PAROLE DEJA TRES RICHE ET VARIEE

Depuis la fin du Concile Vatican II, l'Eglise catholique d'Afrique a produit 11 docu-

of one of the five preparatory commissions for the next African Synod which is due to open on January 6th, 1993, twenty years after the Regional and Pan-African meetings on Social Communication called in 1973 at the initiative of the "Pontifical Commission for Social Communication". Needless to say the next meeting of SECAM will be an important stage in preparing for the African Synod.(1)

In an interview which he recently gave to the French newspaper "La Croix", Mgr. Matondo kwa Zambi, Bishop of Basankusu and Vice President of the Bishops' Conference of Zaïre, believes that *"the African Churches must be reminded of the talks they have had, and what they have pledged before their own consciences and the world. Some sort of "Corpus" must be built up which gathers together the declarations of various Bishops' Conferences, speeches given during Roman Synods or during ad limina visits, and the writings of some theologians. Experience gained at grassroots level must be shared (...). Collect all this together and ask the Bishops and their Churches: 'All that you have said, all that you have done, all that you have undertaken. What are you going to do now about your own pledges?' Let us understand that Africa must not begin empty-handed, it must not wait until the Synod to make a start."* (2)

We would like to fulfil Mgr. Matondo's wish. At least partially, and only in the field of social communication.

For twenty years, in a spirit of Service to the local churches in the so-called Third World, CAMECO has been a privileged witness, and sometimes an active participant in meetings, Seminars and colloquies which have led to documents, declarations and recommendations on social communication.

We have also been able to save these over the years and to re-assemble them and give them the attention they deserve now. We do not have sufficient space here to publish the official declarations of the African Catholic Church on this subject: over a hundred pages would be needed.

#### A LARGE RANGE OF TEXTS STILL VALUABLE

Since the end of the Second Vatican Coun-

ments importants (cf. encadré ci-dessous). Mais cette liste n'est pas exhaustive et il conviendrait d'y ajouter certains documents produits lors de réunions, assemblées ou séminaires des commissions épiscopales nationales, régionales ou continentales pour les communications sociales ou des branches africaines des organisations internationales catholiques des médias (UNDA, OCIC et UCAP); mais la plupart sont souvent très ponctuels, à l'exception peut-être de ceux des deux premiers séminaires de l'UCAP. De plus, un regard œcuménique ne devrait pas être négligé. En effet, l'Eglise catholique n'a pas manqué de (re)lire, étudier et laisser ger-

ce the Catholic Church in Africa has produced eleven important documents (see below). But this list is not exhaustive and we should add to it documents arising from meetings, assemblies or Seminars of national, regional or continental episcopal commissions for social communication, or African Branches of the international catholic media organisations (UNDA, OCIC and UCAP), although most of these are often very limited, with the exception perhaps of those from the first two UCAP Seminars. Moreover, an ecumenical outlook must not be neglected. Indeed the Catholic Church has not failed to read and re-read, study and learn from certain texts and docu-

#### LISTE DES DOCUMENTS DES EGLISES D'AFRIQUE SUR LA COMMUNICATION SOCIALE

1. La déclaration des évêques de l'Afrique de l'Ouest francophone (CERAO) sur *Le Rôle et l'utilisation des moyens de communication sociale*, Lomé (Togo) 12-17 février 1970;
2. Les conclusions et recommandations de la Session de la Commission Regionale des MCS de la CERAO, Dakar (Senegal) 15-19 décembre 1972;
3. Recommendations of the first Regional Meeting of the Episcopal Commission for Social Communications in English-Speaking West Africa (AECAWA), 28th April - 2nd May 1973.
4. Recommendations of the Regional Meeting of the Episcopal Commission for Social Communication of the Interregional Meeting of Bishops' Conferences of Southern Africa (IMBISA), Pretoria (South Africa), 5th - 9th May 1973;
5. Les conclusions et recommandations de la réunion régionale de Communication Sociale d'Afrique Centrale francophone, Yaoundé (Cameroun), 31 mai - 3 juin 1973;
6. Resolutions of the Regional Meeting of the Communications Commissions of the Episcopal Conferences in Eastern Africa (AMECEA), *Guidelines for a plan for the development of Christian communications in Eastern Africa*, Kitwe (Zambia), 3rd - 6th September 1973;
7. Les conclusions et recommandations de la réunion panafricaine des Commissions Episcopales de Communication Sociale, Ibadan (Nigeria). 28 novembre - 2 décembre 1973;
8. Troisième Assemblée de la Conférence des Eglises Chrétiennes d'Afrique (AACC), Lusaka (Zambia), 11 - 24 mai 1974;
9. Recommandations finales du séminaire de l'UCAP, Kigali (Rwanda) 16 - 21 juin 1980;
10. Rapport général du séminaire de l'UCAP sur *l'avenir de la presse catholique en Afrique*, Yaoundé (Cameroun), 12-21 novembre 1984;
11. Report of the Consultation of African Churches, sponsored by LWF, Limuru, Kenya, 1986;
12. La Déclaration du Symposium panafricain sur la communication chrétienne, sous les auspices de la WACC-Afrique, Harare (Zimbabwe), 22 - 23 juillet 1987;
13. The Communications Policy of IMBISA Social Communications, Harare (Zimbabwe), 10th September 1987;
14. Les recommandations de la 8ème réunion annuelle du Comité Episcopal Pan-Africain de Communication Sociale (CEPACS), Yopougon (Côte d'Ivoire), 11 mars 1988;
15. *Plan of support for African Grassroot Communication and Communications Guidelines*, Conclusions of the Symposium on Grassroot Communication, AMECEA, Lusaka (Zambia), 20th - 26th November 1988;
16. Resolutions/Recommendations of the CAMAWA General Meeting, Kaduna (Nigeria), 5th - 10th December 1988.

mer en sa propre parole certains textes et documents produits par les autres Eglises chrétiennes.

#### UN PROGRAMME QUI RESTE A ACCOMPLIR

Jusqu'à ce jour, le point culminant de la réflexion de l'Eglise catholique d'Afrique sur les questions de communication sociale est sans conteste la reunion panafricaine des commissions épiscopales de communication sociale qui s'est tenue à Ibadan du 28 novembre au 2 décembre 1973. Cette reunion avait été préparée par 5 rencontres regionales qui toutes ont cherché à faire le point sur les acquis et les besoins, les forces et les faiblesses, les difficultés et les attentes des activités de l'Eglise de chacune des régions dans le champ de la communication. Ces documents sont de valeur, de niveau et de longueur très différents, mais tous témoignent d'une même volonté d'utiliser les moyens modernes de communication pour l'annonce de l'Evangile et le développement des populations de l'Afrique. L'analyse amorcée dans chacune de ces réunions préparatoires et le long catalogue de recommandations et de projets ont servi de base aux travaux de la reunion panafricaine.

Les conclusions et recommandations finales de celle-ci restent un texte d'une actualité étonnante, qui comme tel pourrait déjà constituer un Programme d'action ambitieux au seuil des années 2000.

Divise en 6 chapitres qui correspondent aux six carrefours qui ont fonctionné pendant la reunion d'Ibadan, le document énumère un certain nombre de mesures et de propositions visant à un meilleur usage des médias par l'Eglise d'Afrique.

\* Au niveau de la presse: voeu d'une presse catholique de qualité dans le respect de la spécificité africaine et du sens de l'Eglise. La collaboration entre les publications, voire leur regroupement sont recommandés en vue d'assurer une meilleure qualité et une plus large diffusion à laquelle la collaboration de tous les ouvriers apostoliques est requise. Cette presse devrait se rendre progressivement indépendante, financièrement s'entend, du soutien extérieur en s'appuyant sur des maisons d'éditions plus importantes ou en se dotant d'une imprimerie autonome. Un comité compétent et responsable pour lequel il devrait être fait appel à des laïcs se signalant par leurs qualités professionnelles et par leur volonté d'engagement chrétien, devrait assurer une saine gestion

ments produced by other Christian churches.

#### A PROGRAMME STILL TO BE FULFILLED

Until now, the highpoint of the African Catholic Church's reflections on social communication is unquestionably the Pan African meeting of Episcopal Commissions on Social Communication which was held in Ibadan from 28th of November till 2nd of December 1973. In preparation for this meeting five regional meetings were held to try and pinpoint the experiences and needs, the strengths and weaknesses, the difficulties and the different activities attempted by the Church in each of these regions, in the field of communications. Each of these documents is of a very different value, level and length, but they all give evidence of the same willingness to use modern means of communication to proclaim the Gospel and to aid the development of the people of Africa. The analysis initiated in each of these preparatory meetings and the long list of recommendations and projects, served as a base for the work of the pan-african meeting.

The final conclusions and recommendations of that meeting are still surprisingly relevant today, and could therefore already constitute an ambitious Programme for action at the threshold of the 21st century.

Divided into six chapters corresponding to the six Commissions held during the Ibadan meeting, the document lists a certain number of measures and propositions with a view to a better utilization of the media by the African Church.

\* In the press sector: the desire to have a Catholic press which has quality with regard to being specifically African and in its sense of the Church. Collaboration between the publications, and even their amalgamation, are recommended, with a view to assuring better quality and a wider distribution. All apostolic workers are called to collaborate in this venture. The press should become progressively more independent of outside financial help by relying on the more important publishing houses or by setting up their own printing press. A competent and responsible committee which would call upon the services of lay people noted for their professional qualities and their Christian commitment, would assure the sound management and commercial profitability of the press.

et la rentabilité Commerciale de l'entreprise de presse.

\* Au niveau de la radio et télévision, c'est la collaboration sincère et franche avec les stations de radio/TV existantes et les professionnels du secteur qui est ici encouragée, ainsi que la construction de Studios d'enregistrement et de production propres à l'Eglise.

\* Dans le secteur du cinéma et de l'audio-visuel, l'Eglise d'Afrique veut stimuler la production africaine de produits audiovisuels destinés à l'évangélisation et respectueux des valeurs culturelles, humaines et spirituelles, en particulier de toutes les valeurs africaines traditionnelles. Pour ce faire, la création de centres régionaux chargés de signaler et de promouvoir les réalisations de qualité se voit encouragée.

\* La formation des usagers et des ouvriers apostoliques est affirmée comme une priorité et devrait être partie intégrante d'une formation chrétienne complète. Les religieux et religieuses travaillant à temps plein dans les moyens de communication sociale devraient recevoir une formation appropriée avant d'être nommés; leur formation doit viser à atteindre un niveau professionnel. La formation devrait être assurée en Afrique même, aussi la création de centres de formation apparait-elle une nécessité, en particulier pour les pays de l'Afrique francophone et en Afrique de l'Ouest. Enfin la constitution d'équipes volantes d'experts africains aidés d'experts étrangers devrait pouvoir offrir sur place des formations.

\* L'autonomie et l'auto-suffisance des activités de l'Eglise en communication par rapport aux fonds et au personnel devraient être recherchées en établissant des priorités dans les projets en matière de médias qui doivent être conduits selon les principes d'une saine gestion, en veillant particulièrement à ce que la direction soit compétente. Certes aussi loin que l'on puisse prévoir l'avenir, continue le document d'Ibadan, les activités apostoliques des médias auront encore besoin d'être soutenues de l'extérieur. Des efforts locaux pour trouver sur place des fonds, la coopération et l'association pour la réalisation des Programmes concernant les médias, y compris la coopération oecuménique devraient être recherchées dans un esprit d'autonomie et de prise en charge locale.

\* Au niveau diocésain, national, régional et continental, la désignation d'un porte-parole, d'un responsable de l'information re-

\* In the area of radio and television, sincere and open collaboration with existing radio/television stations, and professionals working in this sector, is encouraged, as well as the construction of the Church's own recording and production Studios.

\* In the cinematic and audio-visual sector, the African Church wants to stimulate the production in Africa of audio-visual material for use in evangelisation which would respect cultural, human and spiritual values, particularly traditional African values. To do this, the creation of regional centres which would recommend and promote quality productions, is to be encouraged.

\* The training of those who use, and do apostolic work through the media is confirmed as a priority, and should be an integral part of a complete Christian training. Religious men and women working full time in the field of social communication should be given appropriate training before being appointed; their training should aim to reach a professional level. The training should be ensured in Africa itself, so consequently the creation of training centres would seem to be a necessity, particularly in the French-speaking countries and in West-Africa. Finally the establishment of flying teams of African experts helped by foreign experts should be able to offer training on the spot.

\* The autonomy and self-sufficiency of Church activities in communication with regard to resources and personnel should be researched, to establish priorities in media projects which must be governed by the principles of sound management, giving particular attention to competent leadership. Certainly as far as one can foresee the future, the Ibadan document continues, the apostolic activities in the media will still need to be supported from outside. Local efforts to find resources on the spot, collaboration and partnership in the production of media Programmes, including ecumenical cooperation, should be looked into with a view to self-determination and local self-government.

\* At diocesan, national, regional and continental level the nomination of a spokesperson who is responsible for giving reli-

ligieuse auprès des journalistes, et la création d'un office ou organisme des communications sociales apparaissent être les structures minimales nécessaires dont le bon fonctionnement devra être confié à des personnes professionnellement formées et nommées à temps plein.

#### LES LIMITES D'UNE VISION

A la lecture des Conclusions et Recommandations de la réunion panafricaine de 1973 on peut se demander si la prochaine réunion du SECAM ne devrait pas reprendre ce document et en redéfinir les voies et moyens pour son application. Toutefois il serait gravement préjudiciable de ne pas tirer avantage des acquis des quasi vingt années qui nous séparent de sa rédaction, pour en mesurer les limites, l'enrichir des apports du développement des sciences de la communication et des nouvelles technologies, et l'enraciner dans la réalité du continent africain ainsi que dans la pratique pastorale et la réflexion théologique de l'Eglise africaine.

#### MEDIAS CHRETIENS ET THEOLOGIE DE LA COMMUNICATION

Le document d'Ibadan de 1973 se concentre essentiellement sur les activités de l'Eglise dans le domaine de la communication sociale, sur les "activités apostoliques", sur les "médias catholiques". Comme l'écrivaient déjà en 1970, les Evêques de la CERAO, "*même si l'existence se justifie et s'impose de 'mass médias' spécifiquement chrétiens, il s'agit moins en fait de créer et d'animer une presse chrétienne, une TV chrétienne, un cinéma chrétien... que de prêter son concours éclairé et désintéressé à tout ce qui se fait en ces divers domaines...*" Certes la perspective était encore alors, comme dans les documents conciliaires d'ailleurs, excessivement utilitaire et moralisatrice: il s'agissait d'"user en chrétien" de la presse, de la radio-télévision, du cinéma... Aujourd'hui c'est à une analyse de la communication et des moyens de communication qu'il faudrait s'appliquer afin de mettre en lumière dans le contexte particulier de l'Afrique les relations que peuvent nouer Evangile et Communication, "Bonne Nouvelle" et "nouvelles du jour"(3). On peut regretter ici que, d'une façon ou d'une autre, les réflexions théologiques qui constituaient le préambule des résolutions de la Reunion Regionale des Commissions de la Communication de l'AMECEA (Kitwe, Zambia, septembre 1973) n'aient pas été intégrées dans le document d'Ibadan de 1973.

gious information to journalists, along with the creation of an office or organ of social communication, seem to be the necessary minimum structures. Their smooth running must be entrusted to full-time staff who are professionally trained.

#### LIMITS OF THE VISION

Reading the Conclusions and Recommendations of the 1973 Pan-african meeting one wonders if the next Assembly of SECAM should not take this document and redefine the ways and means to apply it. Nevertheless it would be most detrimental not to take advantage of the knowledge acquired over nearly twenty years since its compilation, in order to gauge its limitations, to enrich it with contributions from the development of the science of communication and new technology, and to implant it in the reality of the African continent as well as pastoral practice and the theological reflection of the African Church.

#### CHRISTIAN MEDIA AND THE THEOLOGY OF COMMUNICATION

The 1973 Ibadan document concentrates essentially on the activities of the Church in the realm of social communication, on "apostolic activity", on the "Catholic media". As the Bishops of CERAO already wrote in 1970, "*even if the existence and imposition of specifically Christian mass media is justified, it is less a question of creating and stimulating a Christian press, a Christian TV and Christian cinema...than of lending enlightened and disinterested assistance to anyone working in these areas.*" Certainly, like the earlier Council documents, the perspective was then still excessively moralising and utilitarian; it dealt with the "Christian use" of the press, radio/television and the cinema. Today we must set out to analyse communication and the means of communication so as to bring to light in the particular context of Africa the establishment of relations between the Gospel and Communication, the "Good News" and the "daily news". We could regret at this point that, in one way or another, the theological reflections which make up the preamble to the resolutions of the Regional Meeting of Communication Commissions of AMECEA (Kitwe, Zambia, September 1973) were not included in the 1973 Ibadan document.

## UNE PAROLE CONTEXTUALISEE

Il va de soi que la parole de l'Eglise malgré sa visée universelle est une parole contextualisée : l'Eglise s'adresse à des femmes et des hommes qui vivent dans des conditions déterminées. La Situation de la communication et des médias prend des contours particuliers sur le continent africain.

Dans cette perspective il serait souhaitable de préciser d'une part ce que l'on entend par la culture et les valeurs traditionnelles africaines, dans la ligne de ce qu'écrivaient les participants de la réunion de l'AMECEA en 1973:

*"Nous sommes heureux et fiers de découvrir dans le mode de vie traditionnel africain une grande insistance sur les valeurs de la solidarité. Ces valeurs peuvent être observées dans beaucoup de nos traditions: la famille étendue, le sens de l'hospitalité, les rites communautaires, les rituels symboliques et les drames qui renforcent les relations communautaires et le système de communication orale qui aide la constitution d'un consensus. Dans le passé, on a aussi accordé une grande attention à la communication permanente dans la 'Communauté totale' - l'être-avec-les-morts à travers les prières, les offrandes et les rites, ainsi qu'à l'être-avec-soi-même et les autres. Nous réalisons que ces valeurs sont un trésor précieux qui doit être préservé et adapté aux conditions plus complexes d'aujourd'hui. Le christianisme ici en Afrique doit assumer et intégrer ces valeurs et tous les efforts doivent être consentis pour que les moyens modernes de communication sociale aident à les perpétuer et à les mettre en valeur" (4).*

Une parole contextualisée, incarnée, enracinée dans un sol spécifique, cela signifie aussi la prise en compte de la Situation particulière de l'Afrique d'aujourd'hui.

D'une part, comme l'écrivent les communicateurs chrétiens réunis à Harare en juillet 1987, "l'Afrique est un continent en crise et pourtant un continent plein de promesses" appelé à être "un endroit de développement, de prospérité, de paix et de bonheur. (...) Nous-mêmes, nous sommes pris dans l'engrenage d'une crise continentale qui, à notre conviction, doit être résolue avant que nos populations ne commencent à engager des actions réelles qu'exige la promesse dont regorge le sein plein de la mère Afrique. A nos yeux, la crise a quatre dimensions principales: politiques, économiques, socio-culturelles et religieuses." (5)

## A CONTEXTUAL APPROACH

It goes without saying that the ideas of the Church, despite their universal aims, are ideas in context: the Church addresses itself to women and men who live in specific conditions. The Situation of communication and the media takes a particular shape in the African continent.

From this perspective it would be desirable to state precisely what one understands by African culture and traditional values, along the lines of what the participants of the AMECEA regional meeting wrote in 1973:

*"We are happy and proud to discover in the African traditional way of life a great insistence on the values of communal solidarity. These values can be observed in many of our customs: the extended family, the sense of hospitality, communal rites, symbolic rituals and drama which strengthen community relations and Systems of verbal communication which help to create a consensus. There also existed in the past a great emphasis on constant communication within the "total Community" - the living with the dead through prayers, offerings and rites, as well as the living among themselves. We realise that these values are a precious treasure that needs to be preserved and adapted to the more complicated conditions today. Christianity here in Africa must assume and integrate these values and all efforts must be made so that the modern means of social communications will help to perpetuate and enhance them" (4).*

To put an idea into context, give it flesh and bones, and implant it in a particular soil, also means taking into account the specific Situation in Africa today.

On the one hand, as the Christian communicators meeting in Harare in 1987 wrote, "Africa today is a continent in crisis. Yet it is a continent with so much promise (...) for making this continent a haven of development, prosperity, peace and happiness. (...) We find ourselves caught in the middle of a Continental crisis which, we are convinced, must be resolved, before our people can truly begin to do the things that are required to fulfil the promise found in the pregnant womb of mother Africa. The crisis, as we see it has four main dimensions: political, economic, socio-cultural and religious" (5).

D'autre part, une analyse du paysage communicationnel africain où la liberté d'expression et d'information n'est encore souvent qu'un mot sans incidence concrète, devrait être intégrée. La plupart des pays africains vivent sous l'emprise monopolistique des médias de l'Etat: un parti, un journal, une radio, une télévision... Le faible pouvoir d'achat de la plupart des gens, le manque de moyens de transport, l'analphabétisme important, les droits de douanes, le contingentement du papier, les ressources limitées (non seulement économiques et financières, mais encore en personnel qualifié, en temps d'antenne ou de colonnes), les pouvoirs de décision situés hors du continent... autant d'éléments qui conditionnent et structurent le paysage médiatique africain. La circulation de l'information, la construction d'un article ou d'un reportage obéissent à un certain nombre de critères. Ainsi, selon certains chercheurs, les critères de l'information du Tiers Monde ne sont pas absolument identiques à ceux des pays industrialisés dominés par l'actualité, la proximité, la personnalisation, l'insolite, le conflit... La présentation des nouvelles dans le Tiers Monde est conditionnée par les critères essentiels d'un journalisme de développement, de responsabilité sociale et d'éducation (6). Dans un tel contexte où les gouvernements interviennent dans l'information, comment préserver des critères universellement reconnus de l'information, tels la liberté d'expression et d'opinion, l'objectivité, la vérité ?

#### DES MASS MEDIA A LA GRASSROOT COMMUNICATION

Certes l'Eglise se doit d'utiliser toutes les ressources des moyens modernes de communication et d'y être présents. Néanmoins jusqu'ici toute l'attention a été focalisée sur les "mass médias": la presse, la radio, la télévision, le cinéma. Sans doute cet effort doit-il se poursuivre. Toutefois, vu la marge étroite de liberté concédée par les gouvernements, vu les coûts gigantesques requis pour la création et le fonctionnement d'entreprises de communication (presse écrite, radio/télévisée et audiovisuelle), mais aussi en raison de critères qui tiennent plus à sa vocation (le choix prioritaire et privilégié des pauvres, la promotion de la solidarité, de la justice, de la participation, du développement humain et spirituel des peuples), l'Eglise d'Afrique - et l'Eglise universelle - devrait intégrer plus vigoureusement dans son champ d'activités et orienter son souci pastoral vers les médias traditionnels (tels

On the other hand, there should be a complete analysis of the African landscape, where freedom of expression and information are not yet often words with concrete existence. In most African countries the media is a state monopoly: one party, one newspaper, one radio, one television. The weak purchasing power of most of the population, the lack of transport, significant illiteracy, customs tariffs, quotas for paper, limited resources (not only economic and financial, also of qualified staff, with broadcasting and editorial experience), decision making power situated outside the continent ... so many elements which condition and structure the African media landscape. The distribution of information, the structure of an article or a report obey a certain number of criteria. So, according to some researchers, the criteria for information in the Third World are not completely identical to those of industrialised countries dominated by questions of the moment, what is close to them, personalisation, unusual things, conflict... The presentation of news in the Third World is conditioned essentially by the journalism of development, social responsibility, and education (6). In a context such as this where governments interfere with information, how is it possible to preserve universally recognised criteria for information, such as liberty of expression and opinion, objectivity, the truth?

#### FROM THE MASS MEDIA TO GRASSROOTS COMMUNICATION

Certainly the Church must use all the resources of the modern means of communication and to keep them in mind. Nevertheless until now all our attention has been focused on the "mass media": the press, radio, television, cinema. Undoubtedly efforts in that direction must continue. However, given the narrow scope of freedom conceded by governments, the enormous costs required for the creation and function of communication enterprises (press, audio-visual, radio/television), but also due to criteria arising from its vocation (Option for the poor, the Promotion of solidarity, justice, participation, and the human and spiritual development of people), the African Church - and the universal Church - should approach, without pastoral worries, traditional forms of media (such as theatre, Stories, proverbs, songs, dance, etc.) and integrate them more vigorously into its field of activity. These



le théâtre, les contes, les proverbes, les Chansons, la danse, etc. ), qui sont de vrais médias de groupe en tant qu'ils facilitent l'expression personnelle et l'action collective, l'échange et la participation. Dans ce sens, le plan et les lignes directrices élaborés par le Symposium de l'AMECEA sur "la communication populaire de base" (Lusaka, 20th-26th November 1988) offre un plan pastoral qui mériterait d'être étudié et adapté aux besoins de l'ensemble de l'Eglise africaine, en vue de l'évangélisation et du développement intégral de l'homme et de la société de l'Afrique à l'approche du troisième millénaire.

ph

are the true forms of group media, in that they facilitate personal expression and collective action, exchange and participation. In this sense, the plan and lines of direction laid down by the AMECEA Symposium (Lusaka, 20th-26th November 1988) offer a pastoral plan which deserves to be studied and adapted to the needs of the whole African Church, with a view to evangelisation and integral development of the people and Society of Africa as the third millenium approaches.

(1) Sous le titre général de "L'Eglise en Afrique et sa mission évangélisatrice A l'approche du troisième millénaire", cinq sous-thèmes ont été retenus pour ce synode africain, à savoir: "Evangélisation"; "Inculturation"; "Oecuménisme, Islam et religions traditionnelles"; "Justice et Paix"; "Moyens de communication sociale au Service de l'évangélisation".

(2) Interview de Mgr. Matondo (Zaire) recueilli par René Luneau, dans le quotidien La Croix L'Événement du mercredi 28 mars 1990.

(3) Sur les rapports entre "Bonne Nouvelle" et "nouvelles du jour", voir le dernier chapitre du livre de Gabriel RINGLET, *Eloge de la fragilité. L'actualité à fleur d'Évangile*, éditions Duculot, Paris, Louvain-la-Neuve, 1990, 199p.

(4) *Guidelines for a Plan for the Development of Christian Communications in Eastern Africa*, Resolutions of the Regional Meeting of the Communications Commissions of the Episcopal Conference in Eastern Africa, Preamble 4, Kitwe, 3rd - 8th September, 1973.

(5) *Symposium panafricain sur la communication chrétienne*, sous les auspices de la WACC, Preamble, Harare, 22-23 juillet 1987.

(6) Cf. par exemple le livre d'Albert L. HESTER et Wai Lan J. TO, *Journalismo et Tiers Monde. Guide pratique*. Editions Universitaires/De Boeck, Bruxelles, 1989, 208 pages.

## News about...

\* The Catholic radio station ELCM, owned by the Archdiocese of Monrovia (Liberia) has been authorized to resume activities on March 22nd 1990. The closing down of ELCM had been ordered in June 1989 due to the transmission of "incorrect" information concerning the death of several spectators during a football match between the national teams of Liberia and Malawi for qualification in the World Cup series.

\* For many months now, no issues or news have been received from Sudan Timee or The Guiding Star, two Sudanese papers linked to the Christian Church and published in Khartoum (Sudan). The recent report of "Reporters sans Frontières" (supplement to *Mediaspouvoirs* nr. 18, mars 1990), gives an explanation for this silence: 17 dailies and many weeklies and periodicals published in Khartoum were banned after the coup conducted by General El Béchir on 30th June 1989. Presently

only three dailies are authorized: one published by the army, and two others by the government.

\* On February 28th 1990, Fr. Leonard Namwera was appointed head of AMECEA's Department of Social Communications, in Nairobi, succeeding Fr. Paul Uria who left the AMECEA Secretariat for his home diocese (Moshi, Tanzania) after serving the Department for three years. Fr. Leonard Namwera from Malawi was the National Communications Secretary of the Malawi Episcopal Conference towards the end of the seventies, and during the last years was appointed by the Catholic Higher Institute of East Africa (CHIEA), Nairobi, where he was in charge of CHIEA publications.

\* Ces derniers mois, plusieurs évaluations et programmes d'assistance ont été conduits sous la responsabilité du CAMECO: